



Madame Claire Lemeilleur
Conseillère municipale,
Députée au Patrimoine

Le 21 septembre 2020

Groupe communiste

Téléphone : 02.23.62.13.82

c.lemeilleur@ville-rennes.fr

<http://www.eluscommunistesrennais.org>

Conseil Municipal du 21 septembre 2020

—

Intervention de Claire Lemeilleur

—

Violences faites aux femmes

Madame la Maire, mes chers collègues.

152, c'est le nombre de féminicides qu'il y a eu en 2019. On en dénombre 66 à ce jour en 2020, dont celui perpétré par un Rennais de 43 ans à la fin du mois d'août.

Ces violences ne doivent pas être banalisées. Stop aux jugements sexistes, stop aux violences faites aux femmes, nous devons toutes et tous œuvrer dans ce sens pour en finir avec les inégalités liées aux sexes et pour en finir avec ces féminicides. En 2017, Emmanuel Macron déclarait l'égalité femmes-hommes comme "Grande cause de son quinquennat". Les associations et les structures présentes sur le terrain attendent toujours des mesures concrètes du gouvernement. En la matière, entre les discours et les actes c'est le grand écart comme le révèle le sénateur communiste Éric Bocquet, auteur avec Arnaud Bazin en juillet dernier du rapport d'information de la commission des finances sur le financement de la lutte contre les violences faites aux femmes.

De nombreux témoignages quotidiens prouvent que les agressions verbales et physiques sont permanentes, qu'elles ont lieu dans tous les espaces publics et sont faites par des hommes appartenant à tous les milieux sociaux. C'est inacceptable. Je m'adresse à ces hommes et malheureusement à ces femmes qui se sentiront concernées : Nous ne sommes pas des objets, nous n'appartenons à personne, nous n'avons pas besoin de votre avis ou votre autorisation pour nous vêtir, nous n'appartenons à personne.

Le droit des femmes à disposer librement de leurs corps et de leurs vêtements leur est de plus en plus contesté et le récent épisode d'une jeune femme qui s'est vue refusée l'accès au Musée d'Orsay

l'illustre encore. Tout ceci est d'autant plus absurde que le tableau de Gustave Courbet *L'Origine du Monde* est exposé au même endroit.

Quand Valérie Pécresse ou Jean-Michel Blanquer critiquent la tenue que portent des jeunes femmes dans leurs établissements scolaires, ils participent de cette injonction permanente faite aux femmes de devoir s'habiller de telle ou telle manière. Le problème ne vient ni des jeunes filles ni de leur tenue vestimentaire mais uniquement de ceux et celles qui les jugent. Jamais de telles injonctions ne sont données aux hommes.

À Rennes nous agissons concrètement. Nous avons inscrit au programme d'accentuer la formation des acteurs et actrices de terrain à la prévention des violences faites aux femmes et c'est ce que nous faisons sur cette délibération. Nous nous sommes engagés à ouvrir un centre d'hébergement d'urgence pour les femmes et leurs enfants victimes de violences, ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et nous le ferons. Un partenariat existe déjà avec Keolis pour lutter contre le harcèlement dans les transports en commun, nous irons plus loin encore en proposant les arrêts à la demande.

Les violences faites aux femmes sont un fléau et nous serons constamment mobilisés aux côtés des victimes pour les combattre.

C'est un combat de tous les jours où nous devons toutes et tous prendre notre part de responsabilité.

"Liberté, Égalité, Fraternité", doit pouvoir se conjuguer au féminin.

Merci.